

ANGES, ESPRITS DES PEUPLES ET ESPRITS DU TEMPS

Oslo, 7 juin 1910

[...] J'espère que la série de conférences que je vais commencer maintenant devant vous pourra contribuer quelque peu à faire connaître notre conception du monde et à en esquisser un aperçu général. J'aimerais vous avertir tout de suite qu'au cours de mon exposé nous aurons à étudier maints sujets qui font partie des vérités les plus percutantes de notre conception du monde, et qu'il faudra évoquer certaines questions encore assez étrangères à la pensée des hommes d'aujourd'hui. Aussi je demande à ceux de nos amis encore peu familiarisés avec les questions plus complexes de la conception spirituelle du monde, de se rendre compte que nous ne pourrions pas progresser dans ce domaine si, de temps en temps, nous ne faisons un bond en avant, un saut énergique vers les parties de la connaissance spirituelle qui demeurent au fond assez éloignées de la pensée, du sentiment et de la sensibilité de nos contemporains.

Vu sous cet angle, il sera nécessaire parfois de faire preuve de bonne volonté à l'égard de certaines explications car, pour rassembler toutes les preuves et les justifications qui sont nécessaires pour soutenir tout ce qui sera exposé ici ces prochains jours, il faudrait pouvoir disposer de davantage de temps. Nous n'avancerions pas si nous ne faisons pas appel à cette bonne volonté, à une

La conférence suivante fait partie de :
Mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique
11 conférences faites à Oslo
du 7 au 17 juin 1910, GA 121 – Triades
En parution séparée :
ANGES, esprits des peuples, esprits du temps
Oslo du 7 juin 1910, GA 121 –
Éditions Anthroposophiques Romandes

certaine compréhension pour les vérités spirituelles. Le domaine auquel nous touchons ici a cela de particulier que jusqu'à notre époque, occultistes, mystiques et théosophes l'ont évité parce que, pour accueillir sans réticence ce qu'il y a à dire, il faut une attitude rigoureusement exempte de préjugés.

Vous comprendrez peut-être mieux ce que j'entends par là, si vous vous rappelez qu'à un certain niveau du développement mystique et occulte on est considéré comme un être sans patrie, un « apatride » (heimatloser Mensch). L'appellation d'apatride est un terme technique. Pour caractériser sans détours ce que signifie ici ce terme « apatride » – puisque nous ne parlons pas du chemin de la connaissance – nous pouvons expliquer brièvement qu'on appelle apatride celui dont la conception des grandes lois de l'humanité n'est pas influencée par tout ce qui émane de l'endroit où l'a placé son appartenance à un peuple. Nous pouvons aussi dire qu'on est apatride lorsqu'on est en mesure de contribuer à la mission d'ensemble de l'humanité sans y mêler les nuances particulières des sentiments et impressions qui émanent du sol de telle ou telle patrie. Vous voyez par là que pour atteindre un certain degré de maturité dans le développement mystique et occulte, il faut savoir cultiver un point de vue indépendant à l'égard de ce que nous considérons à juste titre comme quelque chose de grand, et que nous présentons aux divers individus comme faisant partie de la mission des différents Esprits des peuples, de ce qui émane des profondeurs du sol de la patrie, de l'Esprit des

peuples, et qui constitue chaque fois un apport concret à la mission d'ensemble de l'humanité.

Nous allons évoquer pour ainsi dire cette grandeur dont l'homme apatride doit en quelque sorte s'affranchir. De tous temps, de l'antiquité à nos jours, les apatrides ont su que ce caractère d'apatride, ils seraient très peu compris. Sur fond d'un préjugé on a reproché à ces apatrides d'avoir perdu tout lien avec le sol nourricier du peuple d'origine et de manquer de compréhension pour ce qui d'habitude est le bien le plus précieux pour les êtres humains. Or cela est inexact. Cet état d'apatride est – ou du moins peut être – après avoir atteint ce lieu sacré, un détour pour retrouver le chemin vers les substances d'un peuple et rétablir l'harmonie avec l'enracinement dans l'évolution de l'humanité. S'il est nécessaire de rendre d'avance attentif à cela, il n'est par ailleurs pas injustifié à notre époque de parler sans la moindre contrainte de ce que nous appelons la mission des différentes âmes des peuples au sein de l'humanité. Si jusqu'ici il était justifié, dans une certaine mesure, de passer sous silence cette mission, il est également justifié à notre époque de commencer à en parler. Cela est d'une importance particulière car bien plus qu'auparavant, les prochaines destinées de l'humanité conduiront les hommes à une mission commune à cette humanité. Mais les ressortissants des différents peuples ne pourront apporter leur contribution libre et concrète à cette mission commune que s'ils développent avant tout de la compréhension pour leur propre peuple, une compréhension pour

ce qu'on pourrait appeler « la connaissance de soi sur le plan du peuple ». Dans la Grèce antique la sentence « Connais-toi toi-même ! » a joué un grand rôle dans les mystères apolliniens ; dans un avenir pas trop éloigné l'injonction suivante sera adressée aux âmes des peuples : « Connaissez-vous vous-mêmes en tant qu'âmes des peuples ! » Cette sentence aura une certaine importance pour l'activité future de l'humanité.

À notre époque il devient particulièrement difficile d'admettre l'existence d'entités qui sont pour ainsi dire inaccessibles à la perception sensorielle extérieure, à la connaissance extérieure. Ce n'est peut-être pas tellement difficile d'admettre aujourd'hui que l'homme, tel qu'il se présente à nous dans le monde possède certaines parties, certains éléments de son être qui sont suprasensibles, invisibles. L'esprit matérialiste de l'humanité actuelle se laisserait peut-être plus facilement convaincre que des êtres tels que les hommes, dont on peut au moins voir l'aspect extérieur physique, ont aussi une partie suprasensible, invisible. Mais c'est une gageure énorme de parler à nos contemporains d'entités qui, au regard de la conception habituelle, ne sont pas une réalité. Car de quoi s'agit-il lorsqu'on parle parfois de l'Âme du peuple, de l'Esprit du peuple ? C'est tout au plus ce que l'on conçoit comme une qualité, une qualité commune à quelques centaines ou millions d'individus rassemblés sur un certain territoire. Il est difficile de faire comprendre à la conscience moderne que, outre ces millions d'humains réunis sur un même territoire, il existe une réalité à laquelle s'applique le

concept d'âme du peuple. Si l'on demandait à l'un de nos contemporains ce qu'il entend par « l'Esprit du peuple » – pour prendre un exemple tout à fait neutre – il décrirait en termes abstraits quelques qualités propres aux habitants de la région des Alpes et du Jura suisses, et il saurait qu'à cela ne correspond rien qu'on puisse saisir par les forces de la connaissance extérieure, par les yeux ou par d'autres organes de perception. La première chose à faire, c'est de s'ouvrir sincèrement à l'idée qu'il existe des entités qui ne se manifestent pas directement sur le plan sensoriel et ne sont pas accessibles à la faculté de perception matérielle courante ; puis que parmi les êtres perceptibles aux sens, il en existe d'autres qui restent invisibles tout en agissant à l'intérieur d'êtres visibles, comme l'entité invisible de l'homme agit à l'intérieur des mains ou des doigts. On peut donc parler de l'Esprit du peuple suisse comme on parle de l'Esprit de l'homme. De même que l'on peut faire la distinction entre cet esprit de l'homme et ses dix doigts, on peut aussi faire la distinction entre l'Esprit du peuple suisse et les millions de personnes qui vivent dans les montagnes suisses. L'esprit du peuple suisse est encore autre chose : c'est une entité au même titre que l'être humain lui-même est une entité. La seule différence, c'est que l'homme présente à notre faculté de perception son aspect extérieur qui peut être perçu par les sens. La façon dont l'être humain se présente à la perception sensorielle, dévoile son aspect extérieur, qui peut être perçu par les sens ; cela, un esprit du peuple ne

peut le faire ; il n'en est pas moins une entité absolument réelle.

Il s'agit aujourd'hui pour nous de nous faire en quelque sorte une représentation d'une telle entité réelle. Comment procédons-nous dans la science de l'esprit lorsque nous voulons nous faire une représentation d'une entité réelle ? Un exemple qui caractérise l'élaboration d'une telle représentation nous est donné lorsque nous jetons d'abord un regard sur la nature de l'homme. Une description de l'homme faite du point de vue de la science de l'esprit nous amène à distinguer en lui le corps physique, le corps éthérique ou corps de vie, le corps astral ou corps de sensibilité, ainsi que ce que nous considérons comme l'élément le plus élevé de l'entité humaine, le moi⁴. Nous savons donc qu'en énumérant : corps physique, corps éthérique, corps astral, moi, nous avons devant nous l'être humain tel qu'il est constitué actuellement. Mais vous savez aussi que nous envisageons un développement ultérieur de l'humanité, et que le moi travaille sur les trois éléments inférieurs de l'entité humaine de telle sorte qu'il les spiritualise, les transforme et les fait passer de la forme inférieure actuelle à la forme supérieure future. Le moi élaborera, transformera l'astral pour en faire autre chose que ce qu'il est aujourd'hui. Le corps astral sera alors ce que vous connaissez sous le nom de Soi-spirituel ou manas. Un travail encore plus élevé du moi s'exercera sur le corps éthérique ou corps de vie afin de le transformer en ce que nous appelons l'Esprit de vie ou bouddhi. Enfin la tâche la plus élevée que nous puissions concevoir pour

l'homme est celle où il entreprendra la transformation de l'élément le plus récalcitrant de son entité, le corps physique. Il le spiritualisera, le transformera et le métamorphosera en esprit. Cet élément sera le plus élevé de l'entité humaine lorsque le moi aura transformé ce qui est aujourd'hui notre corps physique, ce que nous avons de plus matériel et de plus dense, lorsque le moi l'aura transformé en Homme-esprit ou atma. Nous sommes donc en présence de trois éléments de la nature humaine qui se sont développés dans le passé, d'un élément qui se développe maintenant, et de trois autres qui, sous l'action du moi, seront transformés en quelque chose de nouveau à l'avenir.

Nous savons aussi qu'entre le travail qui a été accompli et le travail qui sera nécessaire à l'avenir pour former les trois éléments supérieurs, il y a quelque chose. Nous savons qu'il y a le moi que nous devons nous représenter dans son activité différenciée. Il travaille à une sorte d'entité intermédiaire. Nous disons alors qu'entre le corps astral tel qu'il résulte du passé de l'homme, et le Soi-spirituel ou manas qui deviendra dans un lointain avenir le corps astral transformé, il y a les trois éléments préparatoires, c'est-à-dire : l'âme de sensibilité qui est l'élément le plus bas sur lequel le moi a travaillé, puis l'âme d'entendement et de sentiment, et enfin l'âme de conscience. Nous pouvons donc dire : de nos jours il existe encore très peu de choses de ce Soi-spirituel ou manas que nous élaborons. C'est tout au plus un début. En revanche, l'homme s'est préparé à sa tâche future en apprenant en quelque sorte à dominer les trois

éléments inférieurs de sa nature. Il s'y est préparé en apprenant à maîtriser son corps de sensibilité ou corps astral dans lequel s'est introduit son moi pour y modeler l'âme de sensibilité. De même que l'âme de sensibilité entretient un certain rapport avec le corps de sensibilité, de même il existe un rapport entre l'âme d'entendement ou de sentiment et le corps éthérique ou corps de vie, de sorte que l'âme d'entendement et de sentiment offre un faible reflet préfigurant ce que sera l'Esprit de vie ou bouddhi, projection faible certes, mais projection tout de même. Et ce qui se trouve dans l'âme de conscience est en quelque sorte ce que le moi a introduit et modelé dans le corps physique. Elle est une faible projection de ce qui sera un jour l'Homme-esprit ou atma. Nous pouvons aussi dire que nous distinguons maintenant dans l'homme – abstraction faite de parties insignifiantes qu'il a déjà élaborées et dégagées du corps astral pour constituer le début du Soi-spirituel ou manas – quatre éléments constitutifs différents :

1. le corps physique,
2. le corps éthérique,
3. le corps astral,
4. le moi qui travaille dans ce dernier,

puis, comme une lueur des futurs éléments supérieurs :

l'âme de sensibilité,
l'âme d'entendement,
l'âme de conscience.

C'est ainsi que se présente aujourd'hui à nous l'entité humaine. Nous saisissons alors cet être

humain au stade actuel de son évolution. Nous voyons pour ainsi dire concrètement comment le moi élabore les éléments supérieurs, après avoir, au titre de préparation, formé l'âme de sensibilité, l'âme d'entendement et l'âme de conscience. Nous voyons qu'à l'aide des forces de l'âme de sensibilité, de l'âme d'entendement et de l'âme de conscience, le moi travaille sur le corps astral pour former le début du Soi-spirituel. Nous constatons que l'homme est actuellement occupé à cette tâche.

Ceux qui s'intéressent – et c'est la plupart d'entre vous – à ce que nous appelons la recherche dans la chronique de l'Akasha⁵, ceux qui s'intéressent à l'évolution de l'homme dans un passé très reculé et aux perspectives d'un avenir très lointain, savent que les hommes, tels que j'ai pu les esquisser, sont passés par une évolution. Nous pouvons voir dans un passé très reculé que les hommes ont eu besoin de longues périodes d'évolution pour élaborer le premier germe de leur corps physique, puis celui de leur corps éthérique et enfin celui de leur corps astral, ainsi que pour développer ensuite ces trois éléments constitutifs. Tout cela a pris beaucoup de temps. Vous savez peut-être aussi que lors du développement de l'homme, lors du développement de son corps astral, par exemple, l'état de la Terre n'était pas le même qu'aujourd'hui. C'est à un stade antérieur de la Terre, celui de l'ancienne Lune, que l'homme a développé son corps astral. Nous savons aujourd'hui que notre vie est la conséquence de vies terrestres antérieures, d'incarnations antérieures. De même nous devons considérer que la Terre a

connu des incarnations antérieures. Ce que nous appelons l'âme de sensibilité, l'âme d'entendement et de sentiment, l'âme de conscience, n'a été formé qu'au cours de l'existence terrestre actuelle. C'est à l'époque de l'ancienne Lune que le corps astral a été implanté, et c'est à une époque encore plus reculée de notre Terre, à l'époque de l'ancien Soleil, que le corps éthérique a été implanté. Quant à notre corps physique, il a pris naissance à l'époque de Saturne. Notre Terre a donc été précédée par trois incarnations terrestres, et lors de chacune de ces incarnations passées l'un des éléments constitutifs a pris naissance pour se développer ensuite.

Lorsqu'on parle des états de Saturne, du Soleil et de la Lune, il faut encore insister sur autre chose. Aujourd'hui les hommes sur terre passent par un état qui est spécifique à l'humanité. Nous pouvons l'appeler celui de la conscience de soi. Ce degré de conscience que nous vivons maintenant ici-bas, d'autres êtres l'ont connu lors d'états antérieurs de notre évolution terrestre, pendant l'époque de l'ancienne Lune, de l'ancien Soleil et de l'ancien Saturne. Peu importe à ce propos que l'on adopte la terminologie en usage chez les Orientaux ou celle utilisée par les Occidentaux pour désigner ces êtres. Les entités qui étaient pendant l'état lunaire de notre Terre au niveau où l'homme se trouve aujourd'hui, ces entités qui se situent directement au-dessus de nous, qui ont atteint un degré de plus que le nôtre, la terminologie de l'ésotérisme chrétien les appelle Angeloi ou Anges. Dans la classification hiérarchique les Anges se placent à un degré au-dessus de l'homme,

parce qu'ils ont accompli leur stade humain une époque avant nous. Lors de cet ancien état lunaire de la Terre, ces entités étaient au stade auquel nous nous trouvons maintenant. Mais à cette époque lointaine ces entités ne se promenaient pas sur la Lune comme l'homme le fait aujourd'hui sur la Terre. Ces entités étaient certes au niveau humain mais ne vivaient pas comme nous dans un corps de chair. C'est donc seulement le degré de leur évolution qui équivalait à celui de l'homme actuel. Il y a également des entités d'un genre encore plus élevé. Pour elles le stade humain de leur évolution s'est déroulé sur l'ancien Soleil. Ce sont les Archangeloi ou Archanges. Il s'agit d'entités qui sont en avance de deux degrés par rapport à l'homme. Elles sont donc passées par le stade humain de leur évolution deux époques avant nous. Si nous remontons encore plus loin dans le passé, jusqu'à la première incarnation de la Terre, jusqu'à l'état saturnien, nous trouvons d'autres entités qui y ont réalisé leur stade humain. Nous les appelons les esprits de la personnalité, les Archées ou esprits des origines. En partant de ces entités-là, donc de celles qui ont connu leur stade humain à une époque très reculée, sur l'ancien Saturne, et en suivant les incarnations de la Terre jusqu'à nos jours, nous obtenons un tableau des stades de développement de ces entités jusqu'à la nôtre. Nous pouvons donc dire : les esprits des origines, les Archées furent des êtres humains sur l'ancien Saturne ; les Archanges furent des êtres humains sur l'ancien Soleil ; les Anges furent des êtres humains sur

l'ancienne Lune ; les hommes sont des êtres humains sur notre Terre.

Puisque nous savons maintenant qu'à l'avenir nous poursuivrons notre évolution et que nous continuerons à perfectionner nos éléments constitutifs inférieurs, c'est-à-dire notre corps astral, notre corps éthérique et notre corps physique actuels, nous devons tout de même nous demander si les entités qui sont passées jadis par le stade d'humanité de l'évolution sont maintenant déjà au stade où elles transforment leur corps astral en Soi-spirituel ou manas. De même que lors de la prochaine incarnation de notre Terre, pendant la phase jupitérienne, nous achèverons la transformation de notre corps astral en Soi-spirituel ou manas, ainsi les entités qui étaient au stade humain à l'époque de l'ancienne Lune, les Anges, ont achevé la transformation de leur corps astral en Soi-spirituel ou manas, ou alors ils y parviendront définitivement pendant notre époque terrestre. Au cours de l'incarnation de notre Terre les Anges réalisent ce que nous aurons à réaliser pendant la prochaine incarnation de la Terre. Si nous remontons encore plus loin dans le passé, jusque vers les êtres qui ont connu le stade humain pendant la phase solaire, nous pouvons dire qu'ils ont dû réaliser dès le stade lunaire ce que nous n'aurons à réaliser que lors de la prochaine incarnation de la Terre. Ils accomplissent la tâche que l'homme accomplira lorsqu'à l'aide de son moi il transformera son corps éthérique ou corps de vie en Esprit de vie ou bouddhi. Ces Archanges sont donc des êtres situés deux degrés au-dessus de nous. Ils sont au stade

que nous atteindrons lorsqu'à l'aide de notre moi nous transformerons le corps de vie en Esprit de vie ou bouddhi. En élevant nos regards vers ces entités qui se situent deux degrés au-dessus de nous, nous avons affaire à des êtres qui ont déjà réalisé ce que sera à l'avenir notre propre expérience. Nous voyons en eux des êtres qui travaillent aujourd'hui à leur corps éthérique ou corps de vie pour le transformer en Esprit de vie ou bouddhi. Nous pouvons élever nos regards également vers des entités encore supérieures, vers les Esprits de la personnalité. Ils se trouvent à un degré encore plus haut que celui des Archanges, à un degré que l'homme atteindra dans un avenir encore plus lointain, lorsqu'il sera en mesure de transformer son corps physique en Homme-esprit ou atma.

Aussi vrai que l'homme est au degré actuel de son existence, il est tout aussi vrai que ces entités mentionnées ont atteint leur propre degré d'évolution qui est supérieur au nôtre ; en ce sens elles sont des réalités. Ces réalités ne sont nullement étrangères à l'existence terrestre. Elles interviennent dans celle-ci et agissent jusqu'à l'intérieur de l'existence humaine. Nous devons maintenant nous demander comment ces entités, situées au-dessus de l'être humain, agissent dans l'existence de notre humanité. Pour comprendre cette intervention il faut se rendre compte que, dans leur travail, des entités de cette sorte se présentent tout autrement au regard spirituel, autrement que les entités que nous appelons aujourd'hui les êtres humains. Il y a en effet une différence considérable entre les entités qui sont au-dessus de

l'homme et celles ne se situant maintenant qu'au stade de l'humanité. Cela peut vous paraître étrange mais s'éclairera complètement au cours des prochains jours. C'est expressément à partir de la véritable investigation spirituelle que l'on est amené à dire : l'être humain, tel qu'il est aujourd'hui, se trouve en quelque sorte à un stade médian de son existence. La façon dont son moi travaille aujourd'hui à ses éléments inférieurs ne se prolongera pas éternellement. L'être humain forme actuellement un tout, en quelque sorte un ensemble homogène et cohérent qui n'est interrompu nulle part. Il pourra en être autrement dans l'avenir de l'évolution humaine, et d'ailleurs cela changera énormément. Lorsque l'homme aura atteint le stade où il travaillera en pleine conscience à son corps astral pour le transformer en Soi-spirituel ou manas, à l'aide de son moi, alors existera un état de pleine conscience, semblable à celui qui existe maintenant dans l'inconscient, dans le subconscient pendant le sommeil.

Imaginez un instant comment se présente l'état de sommeil de l'être humain. À l'état de sommeil, le corps astral et le moi de l'homme se dégagent des corps physique et éthérique ; ils les abandonnent et planent en quelque sorte en dehors des corps physique et éthérique. Supposez maintenant que dans cette situation l'homme prenne conscience et se dise : « Je suis un moi ! », c'est-à-dire que dans ce cas le réveil aurait lieu dans ce corps spirituel comme c'est le cas à l'état de conscience diurne. Quelle étrange vision l'homme aurait alors de lui-même ! Étant quelque part il sentirait : « Je

suis ici ! », tandis que là-bas, très loin de ce premier endroit il sentirait : « Voilà mon corps physique et mon corps éthérique ; ils sont là-bas et font partie de moi, alors qu'avec les autres éléments constitutifs de mon être je plane au-dehors, là-haut. » Lorsque l'homme devient conscient dans son corps astral, en dehors de ses corps physique et éthérique, il ne peut rien faire d'autre, si évolué qu'il soit ici-bas, que se mouvoir librement dans son corps astral et agir ici ou là dans le monde, indépendamment de son corps physique. Il n'est pas encore en mesure de le faire avec son corps physique et son corps éthérique. Dans un lointain avenir on pourra les diriger du dehors, les envoyer, par exemple, d'un endroit du nord de l'Europe vers un autre endroit en leur ordonnant : « Vas-y, continue ! », et ainsi diriger du dehors leur mouvement. Pour le moment cela n'est pas encore possible. Mais l'homme en sera capable lorsqu'il aura dépassé le stade terrestre et aura évolué jusqu'au stade suivant de la planète Terre, c'est-à-dire jusqu'au stade suivant de l'évolution humaine, le stade jupitérien. Chacun sentira alors que c'est lui-même qui se dirigera du dehors. Cela est essentiel et conduit à une scission de ce que nous avons appelé aujourd'hui l'entité humaine.

La conscience matérialiste ne peut pas faire grand-chose de tout cela. Elle ne sait pas comment expliquer ce qui, aujourd'hui déjà, agit réellement dans le monde extérieur et le fait de façon semblable à ce que l'on constatera à l'avenir chez l'être humain. Des phénomènes de ce genre existent déjà de nos jours. Si les hommes étaient atten-

tifs ils pourraient les percevoir. Il verraient alors qu'il existe certaines entités, par exemple, qui se sont développées prématurément dans ce sens. De même que l'homme, s'il attend le moment propice, s'il accède au moment juste à l'état jupitérien, deviendra capable de diriger son corps physique et son corps éthérique, de même il existe des êtres qui se sont en quelque sorte développés trop vite, n'ont pas attendu le moment juste. De telles entités développées prématurément se trouvent dans le monde des oiseaux, plus particulièrement parmi les entités de ce monde qui effectuent chaque année de grandes migrations au dessus de la Terre. Il s'agit là de ce qu'on appelle l'âme-groupe qui est liée au corps éthérique de chacun des oiseaux. De même que l'âme-groupe dirige sur toute la Terre les migrations régulières des oiseaux, l'homme qui aura développé son Soi-spirituel, son manas, dirigera, donnera des ordres à ce que nous appelons les corps physique et corps éthérique, et il les mettra en mouvement. L'homme les dirigera dans un sens encore plus élevé et, du dehors, les mettra en mouvement lorsque son développement sera assez poussé pour lui permettre, en outre, de transformer également son corps éthérique ou corps de vie. Il existe aujourd'hui déjà des entités qui en sont capables. Ce sont les Archanges. Ceux-ci savent déjà faire ce que l'homme sera capable de faire un jour. Ces entités savent déjà comment l'on dirige du dehors son corps physique et son corps éthérique ; de plus elles sont en mesure de travailler à leur propre corps éthérique.

En pensée, imaginez des entités qui agissent pour ainsi dire autour de notre Terre et font partie de son atmosphère spirituelle par leur moi. À partir de ce moi elles ont déjà transformé leur corps astral. Elles possèdent alors un Soi-spirituel, un manas pleinement développé à l'aide duquel elles continuent à agir sur notre terre et interviennent dans l'être humain pour y transformer son corps éthérique ou corps de vie. Ces entités sont à un niveau qui leur permet de transformer le corps éthérique ou corps de vie en bouddhi ou Esprit de vie. En vous représentant de telles entités situées au degré des hiérarchies spirituelles que nous appelons celui des Archanges, vous avez une idée, un concept de ce qu'on appelle les « Esprits du peuple ». Ces « Esprits du peuple » dirigent la Terre. Les esprits du peuple appartiennent à la hiérarchie des Archanges. Nous verrons qu'ils dirigent aussi le corps éthérique ou corps de vie, et que par là-même ils interviennent dans l'humanité et l'incluent dans leur propre activité. Lorsque nous observons les différents peuples de notre Terre et en sélectionnons l'un ou l'autre pour étudier les particularités de sa vie, ce qui nous semble constituer ses facultés spécifiques, alors nous obtenons une image de ce que nous pouvons considérer comme la mission de chacun de ces esprits du peuple.

Lorsque nous découvrons la mission de ces entités qui sont les inspiratrices des peuples, nous pouvons dire ce qu'est un peuple. Un peuple c'est un groupe homogène d'êtres humains qui est dirigé par l'un des Archanges. C'est de ces Archanges

que les différents membres d'un peuple reçoivent l'inspiration pour ce qu'ils accomplissent dans le cadre de leur peuple. En nous représentant que ces esprits du peuple sont aussi différents individuellement les uns des autres que le sont les hommes ici-bas, nous pouvons comprendre que chacun de ces différents groupes de peuples traduise la mission individuelle de ces Archanges. Si nous réussissons à nous représenter en esprit comment les peuples se succèdent ou agissent simultanément dans l'histoire, nous pouvons comprendre – du moins de façon abstraite, mais cela deviendra plus concret au cours des prochaines conférences – que tout ce qui se déroule ainsi est inspiré par ces entités spirituelles. Il y a une chose néanmoins qui apparaîtra facilement à notre âme : outre cette activité que les peuples exercent les uns après les autres, il y a encore autre chose qui marque l'évolution de l'humanité. Si vous embrassez du regard le temps écoulé depuis la grande catastrophe atlantéenne qui a modifié le visage de la terre au point que le continent situé entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe actuelles s'est effondré à cette époque lointaine, il nous faut distinguer des périodes au cours desquelles les grands peuples étaient actifs et grâce auxquels se sont dégagées les civilisations post-atlantéennes : celle de l'ancienne Inde, de l'ancienne Perse, l'égypto-chaldéenne, la gréco-latine et la nôtre qui, après un certain temps, passera à la sixième époque post-atlantéenne. Nous remarquons aussi l'action successive de différents inspireurs de peuples. Nous savons que la civilisation égypto-chaldéenne s'est prolongée long-

temps après le début de la grecque, et que la grecque fleurissait encore au moment où la romaine avait déjà commencé à se répandre. Nous pouvons observer ainsi les peuples les uns à côté des autres, et les uns après les autres. Mais tout ce qui se développe aussi dans et par les peuples s'accompagne encore de cette autre chose qu'est le progrès qui marque l'évolution humaine. Peu importe ici la préférence que nous accordons à l'un ou à l'autre. On peut dire par exemple : je préfère la civilisation de l'Inde. Cela relève de l'appréciation personnelle. Mais quiconque ne s'en tient pas au jugement personnel dira : peu importe le jugement que l'on a ; le cours inéluctable de l'évolution fait avancer l'humanité, même si l'on estime plus tard qu'il vaut mieux parler de déclin. La nécessité fait avancer l'humanité. Lorsque nous comparons les différentes périodes : 5000 ans avant J.-C., 3000 ans avant J.-C., ou 1000 ans après J.-C., nous avons affaire à quelque chose qui dépasse les esprits du peuple, quelque chose à quoi les différents esprits du peuple participent. À cet égard il suffit d'observer ce qui se passe de notre temps. D'où vient que dans cette salle soient réunies tant de personnes qui viennent des peuples les plus divers et se comprennent ou cherchent à s'entendre sur ce qu'il y a de plus important au monde, et qui est la raison même de se réunir ? Tous ces différents individus viennent de régions qui dépendent d'Esprits des peuples très différents, et il existe néanmoins quelque chose qui leur permet de se comprendre. À une époque révolue les différents peuples pouvaient se comprendre de

façon analogue parce qu'il a existé de tous temps quelque chose qui va au-delà des âmes du peuple, qui peut les rassembler, quelque chose que l'on comprend plus ou moins partout. C'est ce que l'on nomme du terme assez mal choisi mais usuel « l'esprit du temps » ou encore « l'esprit de l'époque ». L'esprit du temps n'est pas le même à l'époque grecque qu'à la nôtre. Ceux qui saisissent ce qu'est l'esprit de notre temps sont poussés vers la science de l'esprit. L'esprit de l'époque est une réalité plus large que les divers « esprits du peuple ». Au temps où le Christ Jésus est apparu sur terre, son précurseur Jean-Baptiste a évoqué l'esprit du temps par ces mots : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ! ».⁶

Pour chaque époque on peut trouver ainsi l'esprit du temps, et c'est quelque chose de présent dans l'activité des différents esprits des peuples, des différents Archanges. Pour le matérialiste moderne, l'esprit du temps est une donnée totalement abstraite, sans aucune réalité. C'est inutile de vouloir lui faire comprendre que l'esprit du temps est un être véritable. Et pourtant, derrière l'expression « Esprit du temps » se cache une entité réelle, et pas n'importe laquelle puisqu'elle se situe trois degrés au-dessus du stade atteint par l'humanité. Les entités qui se cachent ainsi sont déjà passées par le stade humain sur l'ancien Saturne, c'est-à-dire le stade le plus reculé de l'évolution de la Terre. C'est à partir de l'atmosphère qui entoure la Terre que ces entités travaillent aujourd'hui à la transformation de celle-ci, et elles accomplissent, par la même occasion, la dernière phase de trans-

formation de leur corps physique en Homme-esprit ou atma. Nous avons ici affaire à de hautes entités dont les facultés ont de quoi nous donner le vertige. Ce sont les entités dont nous pourrions dire qu'elles sont les inspiratrices de l'Esprit du temps ou des différents Esprits du temps. En termes techniques de l'occultisme il est préférable de parler ici d'intuitions, d'entités qui sont à l'origine des intuitions. Ces entités agissent en alternance, chacune tendant en quelque sorte la main à la suivante. Elles se transmettent leur tâche d'époque en époque. L'Esprit de l'époque qui agissait au temps de la Grèce a confié sa mission à celui qui prenait en charge l'époque suivante, et ainsi de suite. Ils se relayent. Nous avons vu qu'un certain nombre de ces Esprits de la personnalité agissent en tant qu'Esprits du temps.

Ces Esprits de la personnalité qui apportent des intuitions aux Esprits du temps sont d'un rang plus élevé. À chaque époque l'un d'eux est prépondérant et marque cette époque de sa signature. Il donne ses ordres aux Esprits du peuple, de sorte que l'esprit général de l'époque se spécialise, s'individualise selon les Esprits du peuple. À l'époque suivante il est relayé par un autre Esprit du temps, par un autre Esprit de la personnalité, par un autre Archée.

Lorsqu'un certain nombre d'époques se sont écoulées, un Esprit du temps a progressé dans l'évolution. Voici comment il faut se le représenter : lorsque nous mourons après avoir eu l'occasion de nous développer ici-bas, notre personnalité transmet le résultat de cette vie terrestre à

la vie terrestre suivante. Il en est de même pour les Esprits de l'époque. Chaque époque possède un Esprit de l'époque. À la fin de celle-ci il transmet sa charge à son successeur qui fait de même pour son propre successeur, etc. Entre temps les précédents Esprits de l'époque réalisent leur propre développement. Vient alors le moment où c'est de nouveau le tour de celui qui a été le plus longtemps sans charge. Il reprend le rôle d'esprit de l'époque, alors que les autres assurent leur propre développement. Ce que lui-même a acquis en vue d'une mission supérieure, il l'offre à l'humanité plus avancée dans son évolution, il le lui insuffle sous la forme d'intuitions. Lorsque nous élevons nos regards vers ces Esprits de la personnalité, vers ces êtres auxquels on applique l'appellation insignifiante d'«Esprit du temps», nous pouvons dire : nous autres hommes passons d'incarnation en incarnation ; et nous savons très bien que tandis que nous-mêmes passons d'une époque à l'autre et considérons l'avenir, nous constatons que ce sont chaque fois d'autres Esprits du temps qui régissent les événements terrestres. Mais l'actuel Esprit du temps reviendra aussi, nous le rencontrerons de nouveau. Du fait que ces Esprits de la personnalité ont la particularité de décrire en quelque sorte des cercles et de revenir à leur point de départ, d'accomplir des cycles, on les appelle aussi les « Esprits des périodes de révolution ». Nous aurons encore à préciser le sens de cette appellation. Ces entités spirituelles supérieures qui donnent leurs ordres aux Esprits du peuple sont donc aussi appelées les « Esprits des périodes de révolution ». Il

s'agit de cycles de révolution que l'homme lui-même doit parcourir lorsque allant d'époque en époque il revient en quelque sorte à des états antérieurs et les répète sous une forme supérieure. Voyez-vous, cette répétition de particularités de formes antérieures est une chose susceptible de vous frapper. Si dans l'esprit de la science de l'esprit, vous étudiez attentivement l'évolution des stades de l'humanité ici-bas, vous trouverez différentes variantes de cette répétition des événements. Après la catastrophe atlantéenne, par exemple, il y a une succession de sept époques que nous appelons des époques de civilisation post-atlantéenne. L'époque gréco-latine se présente en quelque sorte comme le tournant de notre cycle et ne subit aucune répétition.

Cette époque est suivie par la répétition de l'époque égypto-chaldéenne qui se déroule dans la nôtre. Notre époque sera suivie d'une autre qui répétera l'époque perse, mais sous une forme modifiée. Puis il y aura la septième époque qui sera une répétition de la civilisation proto-indienne, celle des saints rishis. Lors de cette septième époque les germes déposés jadis resurgiront alors sous une autre forme. La régie de ces événements incombe aux Esprits du temps.

Nous avons besoin des Esprits des peuples qui dans la hiérarchie des entités supérieures appartiennent aux Archanges. Car ce qui est réalisé et progresse d'époque en époque, on le doit à eux qui sont répartis dans différents peuples. Que des créations les plus diverses puissent se réaliser sur tel ou tel territoire, émaner de telle ou telle com-

munauté de langue, de tel ou tel langage de formes en architecture, art et science, et puissent se métamorphoser et assimiler ce que l'esprit de l'époque inspire à l'humanité, tout cela c'est à eux qu'on le doit, aux Archanges.

Nous avons encore besoin d'une médiation entre les Esprits du peuple et leur mission supérieure d'une part, et d'autre part les entités qui doivent être inspirées par eux ici-bas. Vous reconnaîtrez sans peine d'abord sous forme abstraite, que les médiateurs de ces deux sortes d'esprits, ce sont les Anges. Ils constituent le chaînon qui relie l'Esprit du peuple à l'individu humain. Pour que l'homme puisse recevoir ce que l'Esprit du peuple doit insuffler au peuple tout entier pour que l'individu devienne l'instrument de la mission du peuple, il faut ces intermédiaires entre l'individu et l'Archange du peuple.

Nous avons élevé ainsi nos regards vers les êtres qui sont devenus hommes trois stades avant que l'être humain terrestre ait atteint son niveau d'humanité. Nous avons vu comment ces êtres se situent, par leur conscience, dans l'humanité et comment ils interviennent dans l'évolution de notre terre. Nous aurons à montrer demain dans quelle mesure le travail des Archanges qui vient du haut, de leur moi qui, après avoir développé le Soispirituel, le manas, et entrepris l'élaboration du corps éthérique de l'homme, se manifeste dans les productions, les qualités et le caractère d'un peuple. L'homme se trouve placé au sein de ce travail des entités supérieures ; il en est comme enveloppé. En tant que membre d'un peuple il est in-

séré dans ce travail. Certes, l'homme est d'abord une individualité humaine ; il a été élaboré par son moi. Il n'est pas seulement cette individualité mais aussi le membre d'un peuple sans l'avoir voulu en tant qu'individu. En quoi l'homme qui appartient à un certain peuple serait-il responsable de parler précisément la langue de ce peuple ? Cela n'est pas un acquis individuel et ne fait pas partie du développement personnel ; c'est comme le lit d'un fleuve dans lequel il est reçu. Ce que nous appelons le progrès humain est tout autre chose. En voyant agir et vivre l'âme du peuple, nous nous rappelons en quoi consiste le progrès de l'être humain et ce dont il a besoin pour le réaliser. Nous aurons l'occasion de voir de quoi il a besoin non seulement pour son propre développement, mais aussi pour celui d'entités entièrement différentes.

Il apparaît que l'être humain a sa place dans la lignée des hiérarchies. Nous constatons que dans son développement, de temps en temps, d'époque en époque, il y a l'intervention active de certaines entités. Nous avons vu qu'il est pris soin que ces entités puissent s'exprimer individuellement et de multiples façons afin que ce qu'elles ont à offrir puisse s'insérer dans l'être humain.

Les grandes orientations pour les différentes époques sont données par les Esprits du temps. L'action des Esprits du temps sur l'ensemble de la terre est rendue possible par les différentes individualités des peuples. Alors que les Esprits du temps agissent à l'aide des Esprits des peuples, ils donnent aux Anges la possibilité de faire pénétrer ces derniers dans les individus pour leur permettre

de remplir leur mission. Le fait que les individus apparaissent comme les instruments de cette mission des Esprits des peuples, cela est dû aux êtres situés entre l'homme et les Esprits des peuples, c'est-à-dire aux Anges...

La conférence suivante fait partie de :
*Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans
les règnes de la nature,*
11 conférences faites à Helsinki du 3 au 16 avril 1912
GA 136 – Éditions Anthroposophiques Romandes